

DE TOUT CE QUI BOUGE DANS LES QUARTIERS AMANDIERS ET MÉNILMONTANT



Cinq années de projets communs avec les élèves et leurs parents et de partenariats avec les structures culturelles et associatives pour (re)donner confiance et changer d'état d'esprit. Nous avons invité Karim Yahiaoui, principal du collège, à nous partager ce travail, qui tout en relevant le taux de réussite au brevet en a limité l'évitement.



Karim Yahiaoui Principal du collège

Quand on a des enfants et que l'on habite un quartier populaire dans une grande ville, et je pense plus particulièrement à Paris, quand vient le temps de l'entrée au collège, des stratégies se mettent en place, et les

parents se demandent si le collège de secteur présente bien les meilleures garanties pour la réussite et l'épanouissement de leur enfant.

Cette interrogation légitime est généralement caractérisée par des craintes, le plus souvent véhiculées par l'image du quartier dans lequel se situe l'établissement scolaire. À force d'échanges et de dialogue avec les familles, nous constatons que leurs préoccupations sont centrées autour de quatre questions:

- 1 les performances de l'établissement scolaire, souvent représentées par les résultats au brevet des collèges;
- 2 le niveau d'exigence et la qualité de l'enseignement, souvent figurés par la réussite des élèves en lycée (taux de passage de la 2^{de} GT vers la 1^{re} GT);
- 3 le climat scolaire, souvent traduit par du ressenti ou du vécu, voire des histoires colportées;

N'hésitez à nous envoyer vos infos et à partager nos publications!

F BAM BananeAmandiersMenilmontant bananeamandiersmenilmontant@bam 20e #bam20e bananeamandiersmenilmontant@gmail.com

4 – l'environnement du collège, souvent exprimé par des craintes en lien avec la réputation du quartier et autres inquiétudes (sorties bruyantes, rassemblements de jeunes à proximité et autres nuisances causées par les jeunes riverains...).

Comme vous l'aurez constaté, je ne cite pas dans les préoccupations premières l'offre d'enseignement. Pourtant, cette dernière est souvent au cœur des choix des familles, non pas pour intégrer le collège de secteur, mais plutôt pour l'éviter: on ira, dans ce cas, chercher des établissements voisins, qui ont une offre de recrutement hors secteur, grâce, par exemple, à la présence de sections sportives...

Ainsi je m'adresse aux parents : « Pour éclairer vos choix, j'ai souhaité, en tant que principal du collège, vous donner les moyens de vous faire une idée exacte de mon établissement. Pour cela, j'ai décidé de partager tout d'abord avec vous quelques indicateurs de performance. Ces chiffres, illustrant les points 1 et 2, vous sont livrés tels qu'ils sont publiés par le Rectorat de Paris, sans aucune interprétation, ce qui vous laisse l'opportunité de vous en saisir librement. »





Quant à la question de la violence scolaire, c'est une préoccupation première pour tout responsable d'établissement. Aucun n'y échappe. Elle est plus ou moins prégnante en fonction des réponses apportées localement. Rien ne permet d'affirmer qu'à Doisneau il y ait davantage de violence qu'ailleurs. Celle-ci n'est pas à confondre avec le pourcentage de catégories socio-professionnelles économiquement défavorisées, qu'en tant qu'établissement public et laïque nous accueillons. Une chose est sûre: à chaque situation connue, nous apportons une réponse rapide et adaptée.

Que dire de l'environnement? Depuis 6 ans que j'habite ce quartier, grâce à l'implication des pouvoirs publics, des associations de quartier et des partenaires engagés dans la politique de la ville, j'ai vu de grandes évolutions et un apaisement du climat. Des projets concrets sont en cours de réalisation pour améliorer le quotidien des habitants, mais rappelons-le, nous sommes dans un quartier populaire, vivant, avec ses propres réalités. Nous nous faisons un honneur de contribuer à l'épanouissement des enfants de ce quartier en les accompagnant dans la construction d'un avenir meilleur. C'est du moins ce qui anime toute l'équipe pédagogique du collège Robert-Doisneau: la réussite sans exception de tous les enfants qui nous sont confiés.





Le chœur du collège et du conservatoire du 20° en mars 2018 en direct sur France Musique à la Maison de la Radio pour interpréter le *Chœur de la garde montante* de Georges Bizet.



Forum des métiers des parents d'élèves.

Le dynamisme culturel et artistique



Restitution du travail de l'atelier de danse contemporaine au conservatoire du 20° arrondissement.



Finale des Trophées du slam, avec Grand Corps Malade et Rouda de 129H qui a mené le projet.

L'enseignement et ses options originales

Le collège Robert-Doisneau propose l'intégralité du tronc commun des enseignements obligatoires et des horaires définis par le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse pour les collèges. S'y ajoutent les propositions optionnelles suivantes, agréées par l'Académie de Paris.

Dès la classe de 6°, la possibilité de pratiquer l'allemand en plus de l'anglais, en choisissant la section bilangue allemand-anglais. À partir de la classe de 5°, une deuxième langue vivante est obligatoire, pour les élèves non-inscrits en section bilangue, à choisir entre l'allemand et l'espagnol.

L'offre en langues et cultures de l'Antiquité, importante pour le lycée d'enseignement général, est complète: les élèves peuvent s'inscrire à l'enseignement complémentaire latin dès la 5°, et en classe de 3° l'enseignement du grec.

Ce qui caractérise le collège Robert-Doisneau c'est aussi son offre artistique et culturelle

L'enseignement de la danse y est obligatoire. Tous les élèves, de la 6° à la 3°, suivent un cours de danse contemporaine dirigé par un enseignant du conservatoire du 20° arrondissement.

Durant son cursus à Doisneau, votre enfant aura encore l'opportunité de participer à au moins deux voyages scolaires, l'un à dominante sportive (séjour au ski), l'autre à dominante linguistique (séjour à l'étranger). Partenaire de la première heure des Plateaux sauvages, son voisin, rayonnant sur les structures culturelles offertes par le 20° arrondissement et par la capitale, le collège, dont les couloirs s'ornent d'un tirage offert par les filles du grand photographe, est un collège de proximité et un collège de l'Éducation nationale française, fier d'être proche de vous et fier d'être parisien. Autant de dimensions qui s'unissent pour la réussite de votre enfant.

QUI EST-ELLE?



- Depuis 11 ans, elle arpente le quartier des Amandiers et on la reconnaît au téléphone à son accent à couper au couteau.
- Son métier, c'est travailleur social... mais avec un souci majeur: que le travail ait un sens et que l'être humain y ait sa place.
- Ses batailles sont nombreuses, les plus récentes sont pour la justice sociale et contre les inégalités sociales. « Solidarité, Entraide et Justice sociale » est d'ailleurs la devise de son travail.
- Son travail: mobiliser les personnes âgées qui habitent les quartiers très populaires afin qu'elles pratiquent de la prévention en matière de santé pour vieillir le mieux possible et aussi... pour s'amuser le plus possible! Pour construire des modalités concrètes d'entraide. Mais encore et surtout, pour ne pas regarder sans rien faire... nos droits qui s'envolent!
- Elle est fêtarde! Elle aime le jazz, de Miles Davis à Keith Jarrett.
- Sa passion: la botanique! Elle était paysagiste dans une autre vie. Aujourd'hui, elle est juste frustrée de la perte de toute connaissance et compétence pratique en la matière!
- De par son grand âge elle partira à la retraite un jour... peut être, mais elle compte continuer longtemps à accompagner les projets à venir pour les habitant.e.s de nos quartiers Amandiers et Ménilmontant!
- Son activité de confinement : fabriquer des masques en tissu à l'UNRPA avec des bénévoles pour les distribuer gratuitement aux habitant.e.s du quartier. Si vous voulez nous rejoindre, inscrivez-vous en appelant au 01 42 23 43 95 et venez coudre avec nous!

Elle, c'est Marina Petrella, coordinatrice de l'UNRPA Paris (Union Nationale des Retraités et Personnes Âgées), Fédération de Paris. www.paris-unrpa.fr

LE QUARTIER A DU TALENT!

À l'automne, la bibliothèque Sorbier organisait une rencontre littéraire intitulée Le 20° a du talent: Amandiers-Ménilmontant, invitant chacun.e à venir discuter avec les auteurs Aya Cissoko, Omar Benlaala et Yannis Tsikalakis, qui ont vécu, aimé et écrit avec une grande justesse sur le quartier Amandiers-Ménilmontant, source d'inspiration qui alimente leur œuvre à travers l'histoire de leur famille ou de personnages fictifs.

L'association Robins des Villes Paris est allée à la rencontre des trois auteurs pour les interviewer. Ce trimestre, extrait de l'interview de Yannis Tsikalakis, auteur de Belleville City, aux éditions Autrement.

« Ce que j'ai à dire aux jeunes du quartier Amandiers-Ménilmontant, c'est qu'ils ont la chance d'habiter un quartier dynamique, qui est à la fois au cœur de Paris et qui garde une identité populaire. Ils doivent profiter de ces deux richesses: de leur culture, de leur quartier, de leur particula-



Claude Gassian / Flammarion

rité, qu'ils ne doivent pas délaisser; et ils ont cinquante mètres à faire pour profiter de tout ce que peut leur offrir une métropole en termes d'accès à la culture, au savoir et à l'éducation. Ils peuvent être gagnants sur les deux fronts. C'est une chance qu'ils doivent saisir. »

"L'association Robins des Villes Paris réalise tout au long de l'année une balade sonore aux Amandiers. Construite à partir de sons enregistrés par des jeunes auprès des habitant.e.s et structures du quartier (bibliothèque Sorbier, collège Robert-Doisneau, Amandiers Connexions, Garage Numérique...), elle donnera à voir La Banane telle qu'elle est perçue par celles et ceux qui la vivent et la font vivre. www.facebook.com/robinsdesvilles.paris